

SAMEDI 15 JUILLET 2017 LE TEMPS WEEK-END

LE TEMPS DES SÉRIES TV

«Fargo», bel exemple de déclinaison de film en série

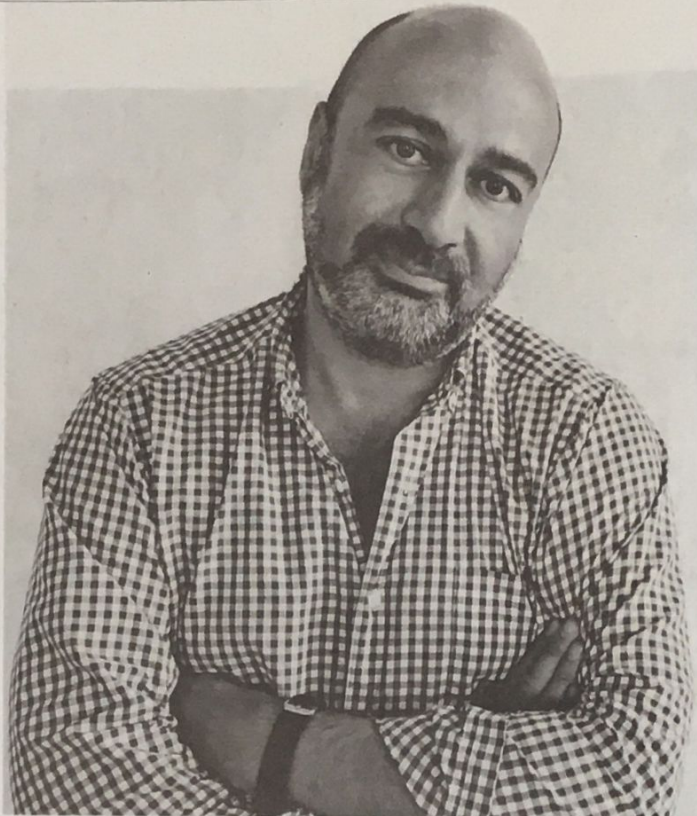
Dans l'autre sens, cela peut marcher. La semaine passée, à l'occasion du pathétique spectacle qu'offre le passage de *Baywatch* (*Alerte à Malibu*) sur grand écran, nous évoquions la difficulté chronique que pose l'adaptation de séries en films. Autre format, autre temporalité, autres stratégies narratives: le plus souvent, la transmutation échoue.

En revanche, la déclinaison de films en séries donne parfois de beaux résultats. On en a la démonstration dans quelques cas récents. Même si elle a divisé les opinions, *Les Revenants* a utilisé de manière subtile certains composants du film de Robin Campillo. A partir de l'œuvre de Michael Crichton, et après de nombreux détours, *Mondwest* façonne un univers très proche de celui de l'écrivain.

Fargo fournit peut-être le meilleur exemple contemporain. A la limite, la série créée par Noah Hawley n'aurait pas eu besoin de se placer sous le prestigieux patronage du film des frères Coen: elle fonctionne en soi, elle fabrique ses personnages, et elle rappelle le long-métrage d'abord de manière symbolique et graphique, les grands espaces enneigés du Nord. Dévoilée en avril, la troisième saison confirme la puissante singularité de l'aventure. Plus froide – sans jeu de mots météorologique –, faite d'une plus grande mise à distance des personnages, elle apporte néanmoins une nouvelle brique à cette épopée d'une Amérique claudiquant sur trois pattes, faite d'individus louches, aussi touchants, parfois, que foireux, toujours.

Les frères Coen ont apporté des graines pouvant germer au-delà de leur film de 1996. Noah Hawley et ses auteurs produisent terreau et engrais, avec une rigueur notable dans l'écriture et un sens du choix des acteurs. Le monde proposé alors par un seul film reste unique, tout en devenant multiple, en générant de nouvelles histoires de qualité. Bel exemple d'enrichissement créatif. ■

PAR NICOLAS DUFOUR @NicoDufour



ISHARON SUH

Henry Leutwyler: «Les objets sont moins pénibles que les stars»

Après les célébrités, le Suisse exilé à New York photographie les biens personnels de stars. Un émouvant inventaire, exposé au Locle

PAR CAROLINE STEVAN @CarolineStevan

Certains sont immédiatement reconnaissables, comme les lunettes de Gandhi ou les chausures de boxe de Mohammed Ali. D'autres préservent leur mystère. A qui appartenait cette machine à écrire? Quelle porte ouvre cette clé? Depuis 2004, Henry Leutwyler photographie des objets de stars. Il les expose tout l'été au Musée des beaux-arts du Locle. Jusque-là, le Suisse exilé à New York était connu pour ses portraits de célébrités en chair et en os. Il nous explique ce revirement.

Comment est venue l'idée de cette série? Les membres de la famille Presley souhaitaient publier un livre ensemble et cherchaient un concept. Ma femme a proposé cette idée de photographier les objets du King à leur agent littéraire, qui est un ami. C'est génial car on ne peut plus photographier Elvis mais son peigne ou ses lunettes avec une étiquette Dymo comme on en collait partout dans les années 1970, ce sont autant de portraits de lui. Le livre est sorti en 2005. Un magazine américain m'a par ailleurs commandé une série sur les armes entrées illégalement dans le pays. Dans les locaux où sont stockés les pistolets saisis se trouvait celui qui a servi à tuer Lennon. J'ai aussitôt demandé à le photographier. Voilà le point de départ. J'ai toujours eu envie de publier un livre; j'aurais pu réunir les portraits de célébrités pour lesquels je suis sollicité à New York, mais je ne voulais pas qu'il soit le résultat de commandes commerciales.

Comment choisissez-vous les objets et leurs propriétaires? J'ai fait la liste de mes héros et de quelques vilains. Enfant, je regardais Chaplin, le cinéma italien, j'écoutais les Beatles... La liste est très américaine parce qu'à l'époque j'étais tourné vers les Etats-Unis. Ce ne sont pas les Suisses qui sont allés sur la Lune! Et puis c'est là que j'habite, même si j'ai beaucoup voyagé pour réaliser cette série. J'ai photographié 300 à 400 objets, 123 se trouvent dans le livre publié chez Steidl à la fin de 2016 grâce à l'entremise de Robert Polidori. Je prépare le tome 2, en espérant y inclure des objets de Fellini, Godard, Gainsbourg ou Tati.

Comment accédez-vous à ce patrimoine? A l'usage! Il y a eu quelques ventes aux enchères et deux objets émanant d'un musée, mais la plupart appartiennent aux familles ou à des collections privées. Il faut être patient, souvent une rencontre en entraîne une autre. Je me suis fait de belles amitiés. Je réalise un travail d'anthropologue, d'archéologue et d'historien, un peu comme si je parlais en Egypte avec une petite cuillère pour fouiller le sol en me demandant ce que je vais trouver. C'est une manière différente de partager l'histoire avec les gens, une approche romantique; il y a des dizaines de portraits de De Niro, mais qui a photographié le bras mécanique de *Taxi Driver*?

Quel est votre protocole? 95% des objets sont photographiés là où ils sont conservés. Je prends le moins

de matériel possible et j'utilise des gants pour les manipuler.

Vous êtes un portraitiste de stars. Quid de photographier des objets? Je préfère car ils ne mentent pas. Les personnes célèbres sont toujours accompagnées d'un publiciste pour vérifier la pose, d'un maquilleur, d'un styliste... et, même après cela, nous sommes obligés de retoucher. La photographie ne représente plus la réalité. Les objets ne m'émouvent pas, ils n'ont pas d'attitude.

En avez-vous un préféré? J'aime le chapeau de cow-boy d'Avedon, celui qu'il portait lorsqu'il a réalisé *In the american West*. Et j'ai un faible pour ma lettre de rejet de l'école de Vevey!

Un accessoire que vous rêvez de photographier? Tout objet appartenant à John Coltrane ou Charlie Parker, la pipe de Tati ou les lunettes de Saint Laurent. Ce portrait de Jeanloup Sieff où il est nu avec ses lunettes est la plus belle campagne de publicité jamais réalisée car elle touche à la fois les hommes et les femmes. ■

Chaque samedi du 15 juillet au 19 août, retrouvez une image de la série «Documents» commentée par son auteur dans le cahier Week-end et sur le blog *Chambre avec vues*.

Voir «Plein cadre» en page 28.



Avoir «Henry Leutwyler Documents» jusqu'au 15 octobre, Musée des beaux-arts du Locle. Livre éponyme aux Editions Steidl, 208 pages, 123 images, nov. 2016

PUBLICITE

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY

FAUST & MELNIKOV

Concerts du 20-28 JUILLET

Je 20.7 TRIOS DE BRAHMS I - VILDE FRANG RESIDENCY II BRAHMS OU LA RICHESSE INTÉRIEURE III 19h30, Eglise de Saanen

VF Vilde Frang, violon, Nicholas Angelich, piano Sol Gabetta, violoncelle Johannes Brahms, Robert Schumann

Ve 21.7 PRINCE NICOLAS 1^{er} ESTERHÁZY «LE MAGNIFIQUE» VILDE FRANG RESIDENCY III 19h30, Eglise de Saanen

VF Vilde Frang, violon, Camerata Salzburg Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart

Sa 22.7 MATINÉE DES JEUNES ÉTOILES II - IN MO YANG 10h30, Chapelle de Gstaad

VF In Mo Yang, violon, Cristian Buda, piano Maurice Ravel, Ludwig van Beethoven

Sa 22.7 RÉCITAL SOL GABETTA & NICHOLAS ANGELICH 19h30, Eglise de Saanen

VF Sol Gabetta, violoncelle Nicholas Angelich, piano Robert Schumann, Benjamin Britten, Johannes Brahms

Lu 24.7 SONATES POUR VIOLON DE BEETHOVEN I - FAUST & MELNIKOV 19h30, Eglise de Rougemont

VF Isabelle Faust, violon Alexander Melnikov, piano Ludwig van Beethoven

Ma 24.7 SONATES POUR VIOLON DE BEETHOVEN II - FAUST & MELNIKOV 19h30, Eglise de Zweisimmen

VF Isabelle Faust, violon, Alexander Melnikov, piano Ludwig van Beethoven

Me 26.7 HOMMAGE TO SLAWA 19h30, Eglise de Luenen

VF Ivan Monighetti, violoncelle Sofia Gonchalaolina, Jean-Sebastian Bach

Je 27.7 SONATES POUR VIOLON DE BEETHOVEN III - FAUST & MELNIKOV 19h30, Eglise de Vers-l'Église

VF Isabelle Faust, violon, Alexander Melnikov, piano Ludwig van Beethoven

Je 27.7 THE JANOSKA STYLE - RUSSIAN PASSION 19h30, Landhaus Saanen

VF Janoska Ensemble

Je 27.7 POMPE SACRÉE - MAGNIFICAT & MESSE DU COURONNEMENT 19h30, Eglise de Saanen

VF Susanne Bershard, soprano, Anke Vondung, alto, Daniel Johannsen, ténor; Tareq Nazmi, basse; Chœur de chambre de la Klangverwältung; Orchestre de la Klangverwältung de Munich; Ensch zu Guttenberg, direction Jean-Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart

Ve 28.7 POMPE SACRÉE - MAGNIFICAT & MESSE DU COURONNEMENT 19h30, Eglise de Saanen

VF Susanne Bershard, soprano, Anke Vondung, alto, Daniel Johannsen, ténor; Tareq Nazmi, basse; Chœur de chambre de la Klangverwältung; Orchestre de la Klangverwältung de Munich; Ensch zu Guttenberg, direction Jean-Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart

VOUS TROUVEREZ les programmes des concerts du 29.7 à 2.9 sur notre site web

ERMITAGE GSTAAD-SCHÖNBERG

Location: 033 748 81 82 | gstaadmenuhinfestival.ch

EDMOND DE ROTHSCHILD

Partenaire média

LE TEMPS